This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

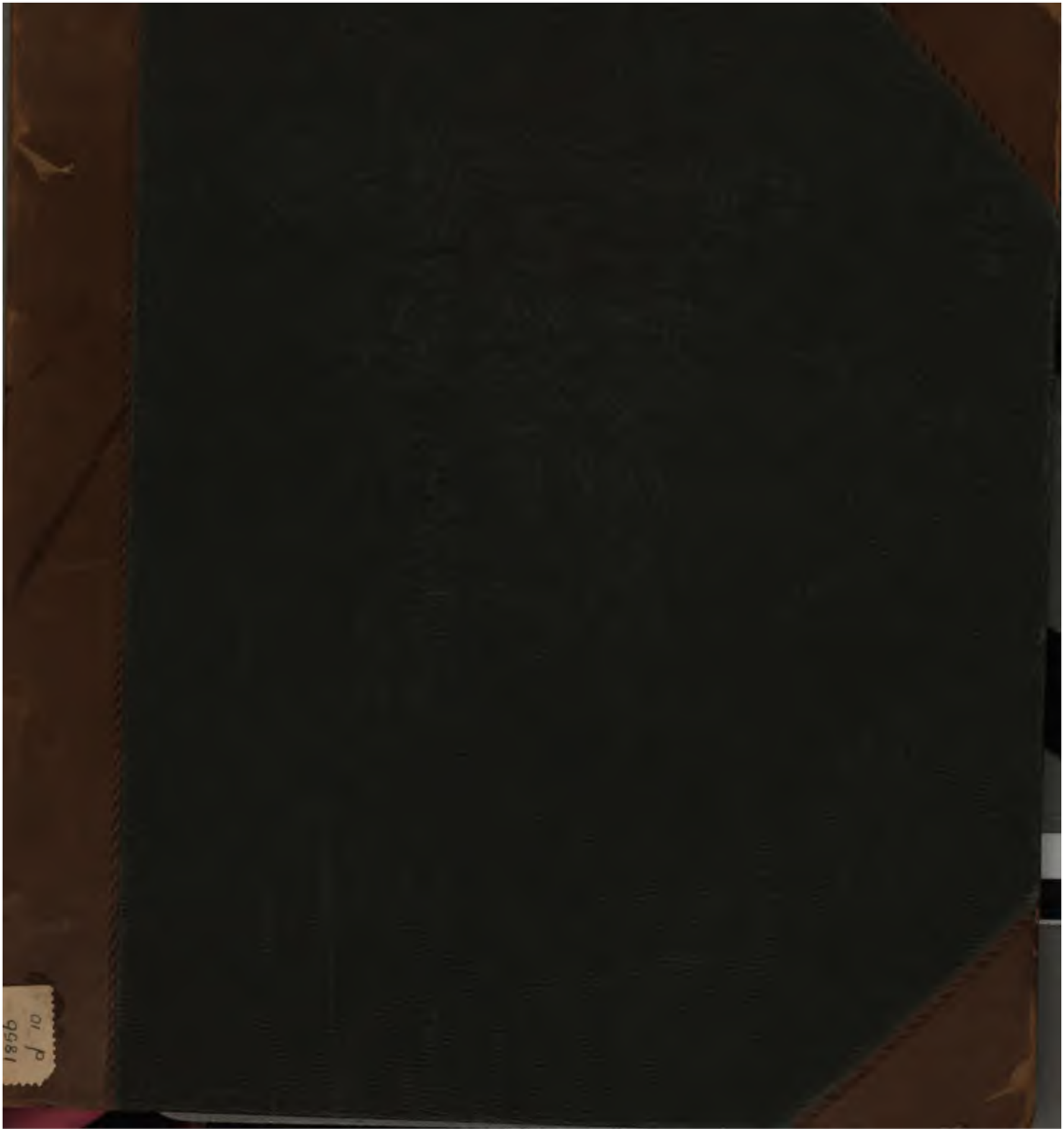
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



DE LA LOI

DU

CONTRASTE SIMULTANÉ

DES COULEURS

ET DE L'ASSORTIMENT DES OBJETS COLORÉS,

Considéré d'après cette loi dans ses rapports avec la Peinture,

Les Tapisseries des Gobelins, les Tapisseries de Beauvais pour Meubles, les Tapis, la Mosaique, les Vitraux colorés, l'Impression des étoffes, l'Imprimerie,

L'Enluminure, la Décoration des édifices, l'Habillement et l'Horticulture.

PAR

M. E. CHEVREUL,

Membre de l'Institut de France, de la Société royale de Londres, de la Société royale des Sciences de Copenhague, etc.
Officier de la Légion-d'Honneur et Chevalier de l'ordre danois de Danebrog.

Atlas.

PARIS.

PITOIS-LEVRAULT ET Cie, LIBRAIRES,

Rue de la Harpe, 81.

1839.

AVERTISSEMENT.

A

er une seule figure qui se compose de plusieurs couleurs, il faut cacher les figures coloriées qui
é de la première avec un papier épais, blanc ou noir ou gris, suivant la couleur du fond de la

mple, de regarder la figure 84 de la planche 37, il faudra cacher les figures 85, 86, 87 et 88
noir.
er plusieurs figures entre elles, par exemple, les figures 19', 14', 16', 17' 18' et 15' de la
her toutes celles des planches 5 et 6 avec une feuille de papier blanc.

B

uleurs des planches enluminées exige :
las exactement fermé lorsqu'on ne s'en sert pas, afin d'éviter, autant que possible, l'influence
ur les couleurs végétales;
las à l'abri des émanations sulfureuses, afin de soustraire à leur contact l'oxyde de plomb et
rent dans la composition de certaines couleurs; sans cette précaution, les oxydes noirciraient en

C

les rouges, et surtout les roses des planches enluminées, laissent beaucoup à désirer sous le
a teinte. Ces rouges ont trop de brun et les roses tirent trop sur le lilas.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE PREMIÈRE.

Les *figures* 1, 2 et 3 se rapportent à l'expérience du contraste de ton ou du contraste de couleur. (*Voy.* pag. 8, 9 et 11.)

La *figure* 3 (*bis*) se rapporte au contraste de ton. (*Voy.* pag. 9.)

PLANCHES II ET III.

Les *figures* 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 sont destinées à familiariser le lecteur avec l'effet que le rouge, le vert, l'orangé, le bleu, le jaune verdâtre, le violet, l'indigo et le jaune orangé tendent à produire *en nous*, lorsqu'ils nous font paraître les surfaces qui les entourent de leur couleur complémentaire, laquelle s'affaiblit graduellement à partir des limites de la première couleur. Les figures ne représentent pas l'effet *réel*, mais l'effet *chargé*, c'est-à-dire que l'espace contigu à chaque cercle a reçu une teinte légère de la couleur complémentaire de celle de ce cercle. (*Voy.* pag. 26 et 27.)

Figure 12. Vision de deux bandes de diverses couleurs juxtaposées. (*Voy.* pag. 73.)

PLANCHE IV.

Construction chromatique de M. Chevreul, expliquée pag. 89 et suiv.

PLANCHES V A XXXI.

Figures 14 à 64, 14′ à 64′, 14″ à 64″. Elles sont particulièrement destinées aux artistes décorateurs, tels que modistes, peintres-décorateurs de tous genres, compositeurs de dessins coloriés pour étoffes, papiers peints, etc., et au jardiniste-horticulteur (*voy.* pag. 111 et suiv.). Ceux qui les consulteront ne doivent jamais perdre de vue les quatre remarques exposées pag. 142, 143 et 144.

PLANCHE XXXII.

Figure 65. Elle se rapporte à une expérience propre à démontrer la modification qu'un objet, en partie éclairé par le soleil et en partie par la lumière diffuse du jour, éprouve dans sa couleur. Pag. 155 et suiv.

Figure 66. Elle se rapporte à une expérience analogue à la précédente, sauf que la lumière qui éclaire inégalement deux parties d'un même objet relativement à un spectateur est de la lumière diffuse. Pag. 157 et suiv.

Figure 67. Elle se rapporte à la modification qu'une étoffe bleue présente dans sa teinte lorsqu'un spectateur en voit des parties inégalement éclairées (*voy.* pag. 165, 172 et 173). Il est dit dans le texte, page 166, lignes 2, 3 et 4, *par la raison que les poils du drap sont disposés en sens contraire en b et en a*. Cela ne signifie pas que les poils, à partir de leurs racines, sont diamétralement opposés, mais que les poils de *b* font un angle droit avec les poils de *a*.

Figures 68. Elle est relative à l'influence que le contraste mixte peut avoir pour rendre la vision confuse. Pag. 191 et suiv.

Figure 69. Elle représente deux zones grises à teintes plates donnant lieu au contraste de ton à partir de la ligne *a a*. (*Voy.* pag. 291.)

9. Feuillets présentant des caractères noirs sur des papiers de couleurs diverses. (*Voy.* pag. 322.)

PLANCHE XXXIII.

Figure 70. Elle est relative à l'art d'enluminer les cartes géographiques, etc. Pag. 326, 327 et 328.

EXPLICATION DES PLANCHES.

ES XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII ET XXXIX.

es se rapportent à l'arrangement des fleurs dans les jardins; mais les artistes décorateurs ter avec fruit, particulièrement les *fig.* 71, 72, 73, 74, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 94, 95, 00.

nent de crocus. (*Voy.* pag. 481.)

rangements d'hépatiques. Pag. 482.

nent de primevères. Pag. 483.

78. Arrangements de rosiers du Bengale. (*Voy.* pag. 490).

PLANCHE XXXVI.

82 et 83. Arrangements linéaires de dahlias ordonnés d'après le principe de l'harmonie préféré ce principe à celui de l'harmonie d'analogue, parce qu'il est plus avantageux tive des couleurs, et plus facile à pratiquer. (*Voy.* pag. 500.)

PLANCHE XXXVII.

87 et 88. Rosace de dahlias. (*Voy.* pag. 500 à 504.)

PLANCHE XXXVIII.

elliptique de dahlias arrangée pour produire des harmonies de contraste, quand on la lieu élevé qui permet d'apercevoir l'ensemble des dahlias; l'effet est alors celui d'une plantes sont pêle-mêle (*voy.* pag. 469 et 470); 2° des allées qui circonscrivent l'ellipse. it certainement plus faciles à obtenir, et plus agréables peut-être, que si on cherchait à op symétrique et où domineraient les harmonies d'analogue.

PLANCHE XXXIX.

, 93. Arrangements linéaires de chrysanthèmes et d'asters à grandes fleurs bleues.

97, 98, 99. Rosaces des mêmes fleurs. (*Voy.* pag. 507.)

e des mêmes fleurs. (*Voy.* pag. 507.)

PLANCHE XL.

essins linéaires de massifs subordonnés d'après les règles adoptées par M. Chevreul pour massifs dans les jardins-paysages. (*Voy.* pag. 528, 529, 531, 532, 533, 534, 535, 540, 4, 547.)

---

ta du texte. Page 655, ligne 2, en remontant, au lieu de *propres à satisfaire*, lisez : *qui satisfont.*

IMPRIMERIE D'HIPPOLYTE TILLIARD, RUE SAINT-HYACINTHE-SAINT-MICHEL, 30.

Fig. 1.

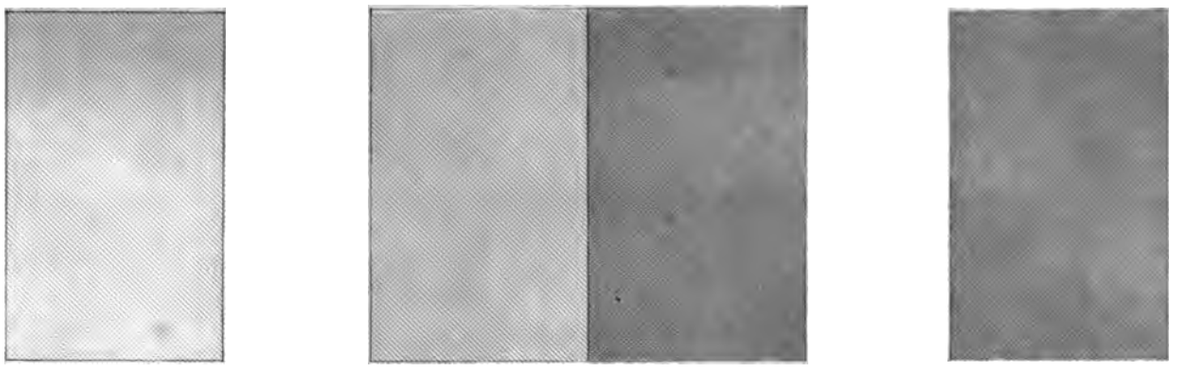


Fig. 2.

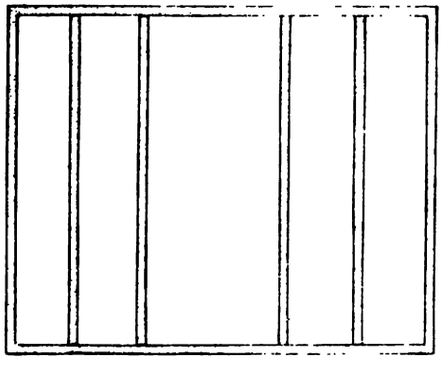


Fig. 3.

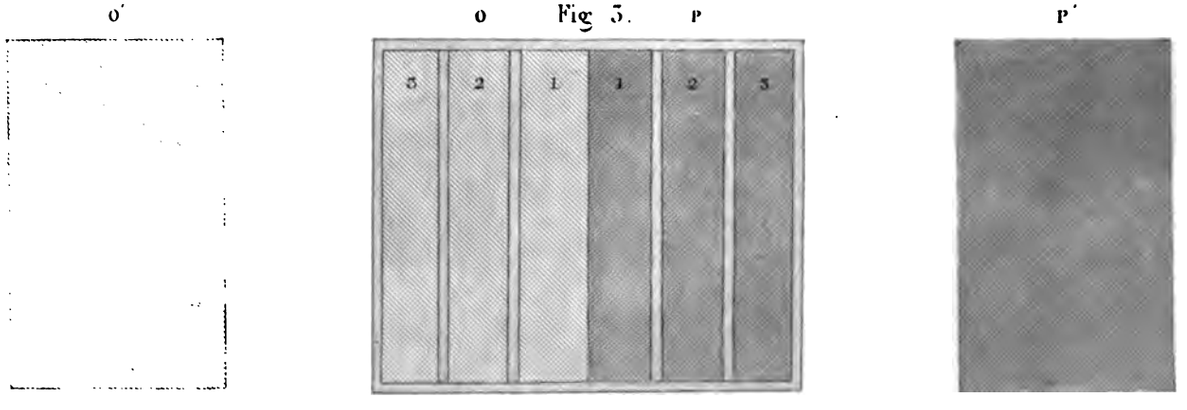
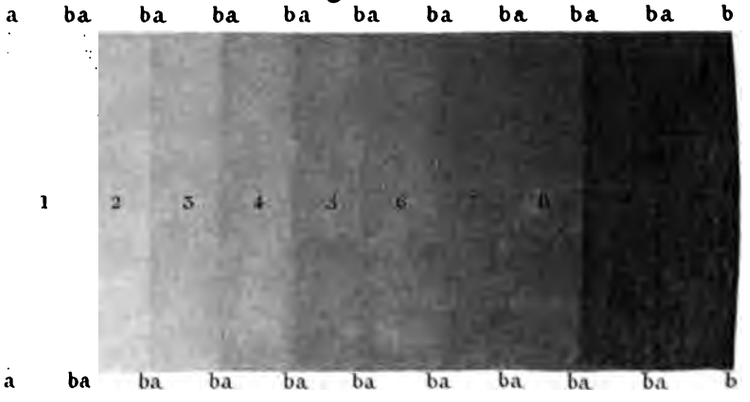


Fig. 3 (bis)



H. Legrand sc

Fig 4

Fig 5

Fig 6

Fig 7

H. Legrand sc.

Fig. 8

Fig. 9

Fig. 10

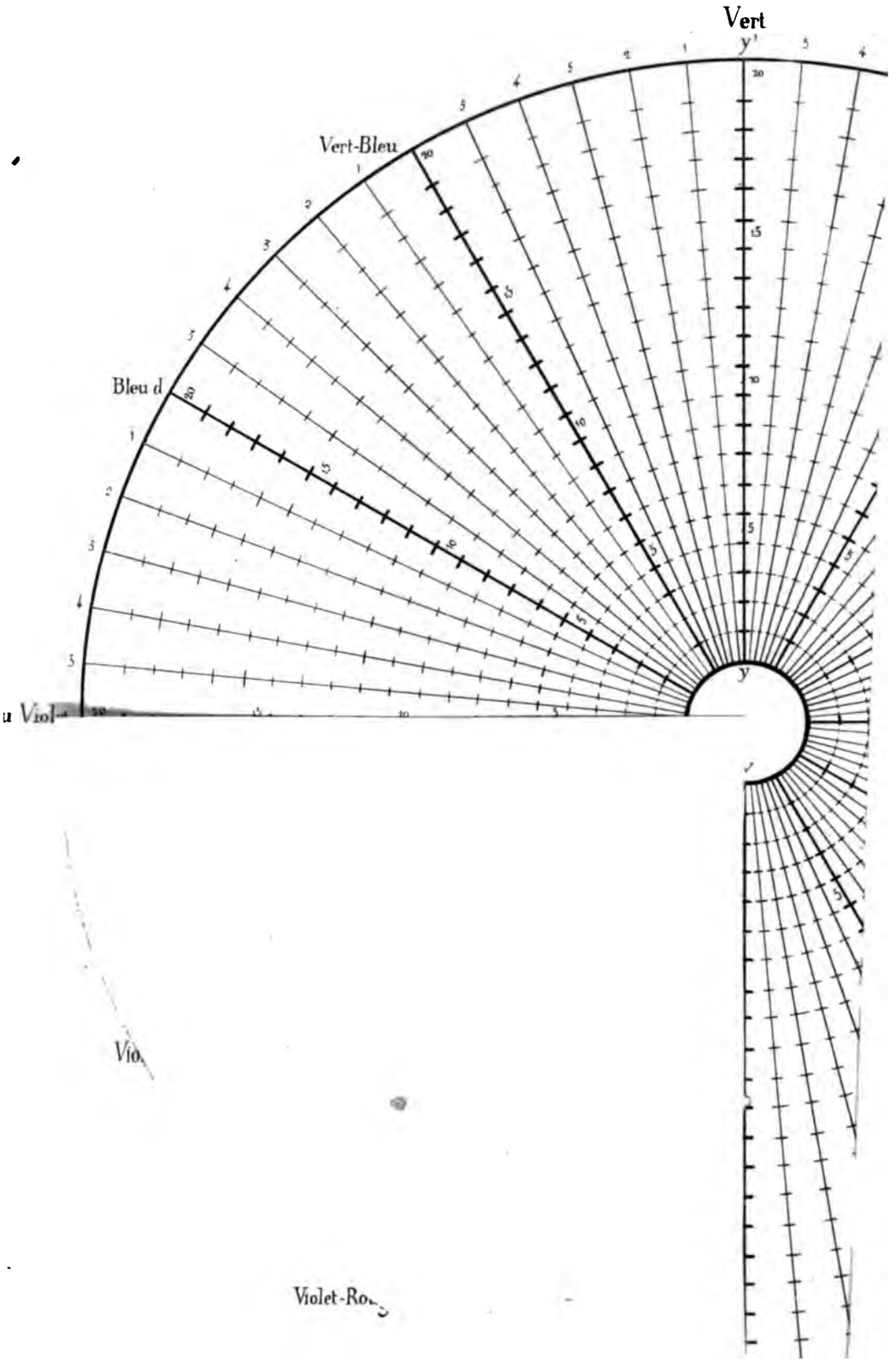
Fig. 11

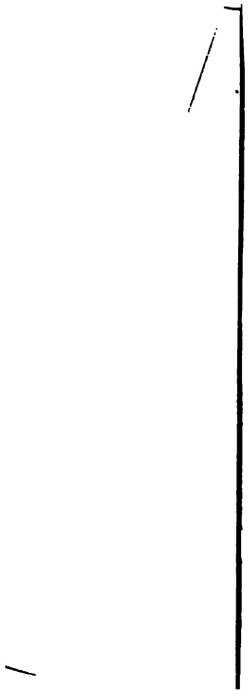
Fig. 12.

Construction chromatique Hemisphe

DE Mr CHEVREUL

Fig 13



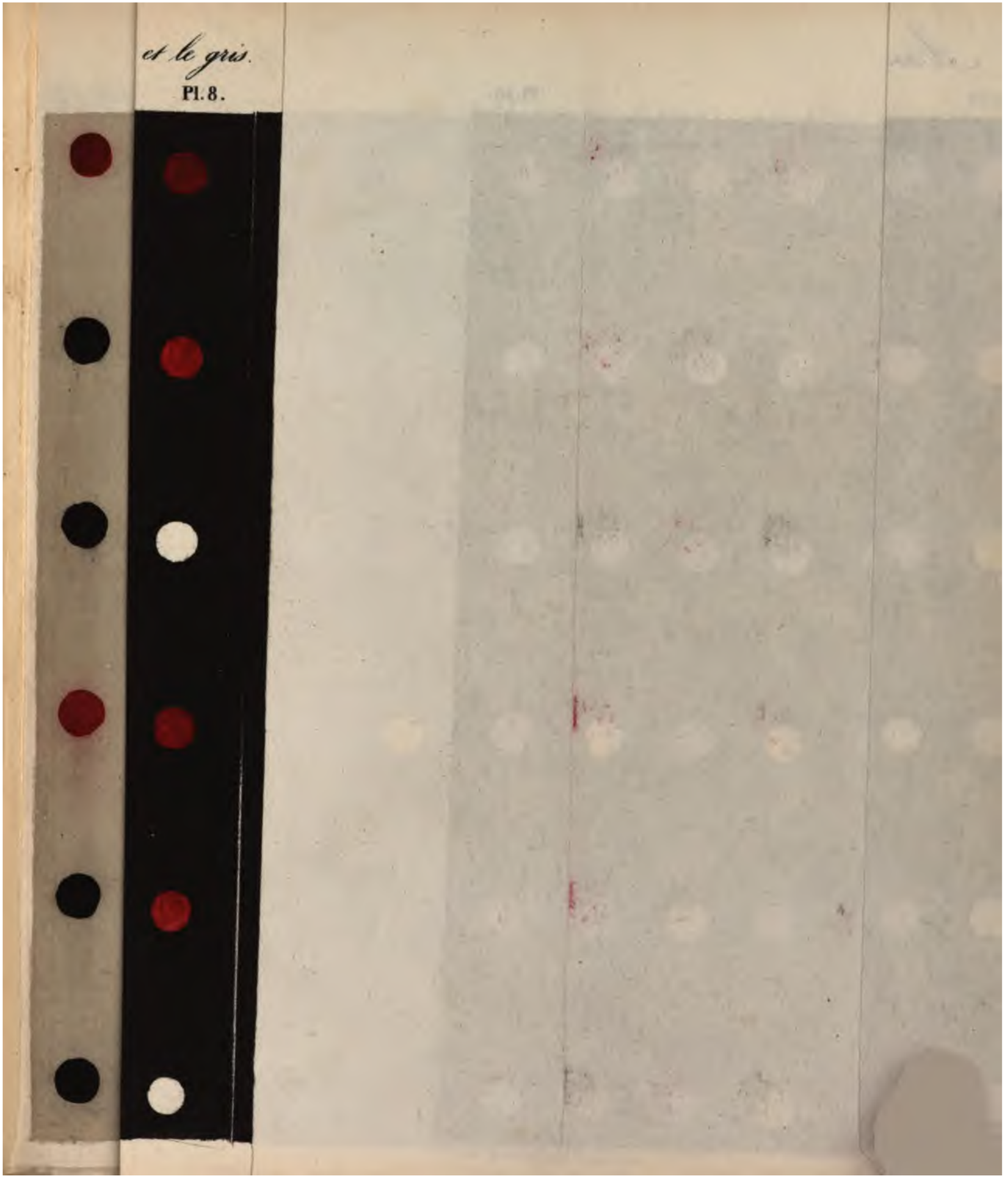


anc, le noir et le

PI. 5.

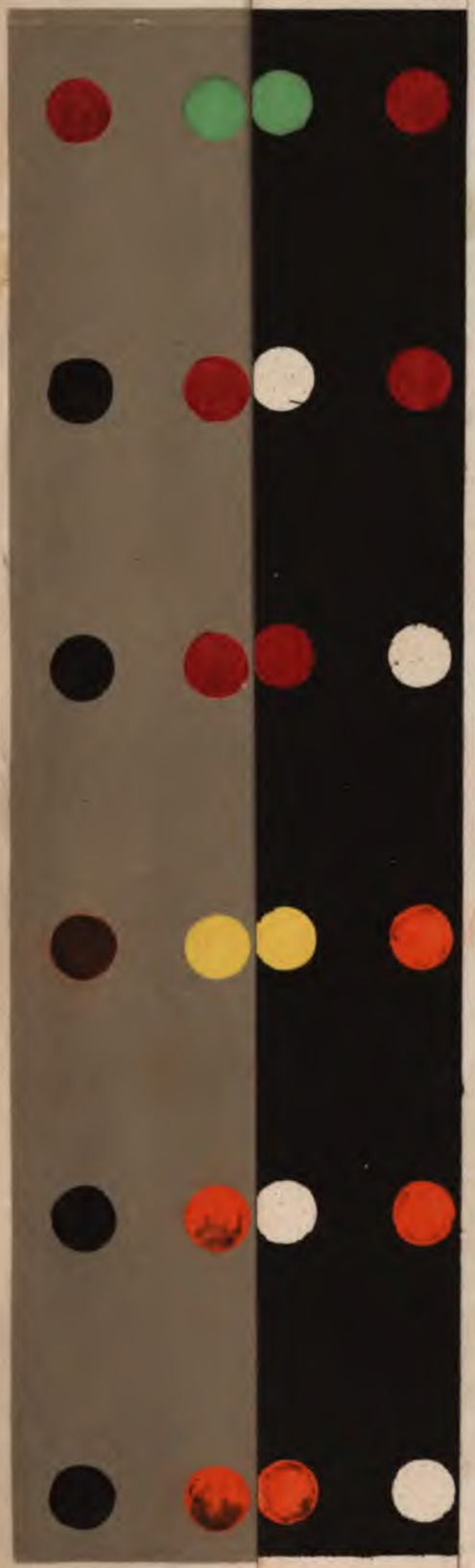
et le gris.

Pl. 8.



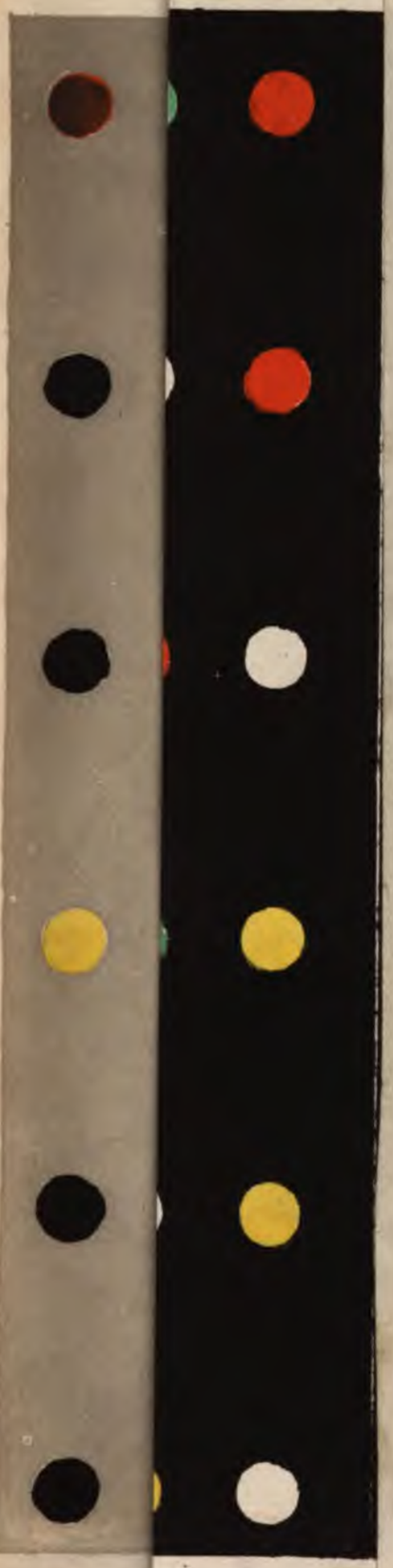
noir et le g

Pl. 11



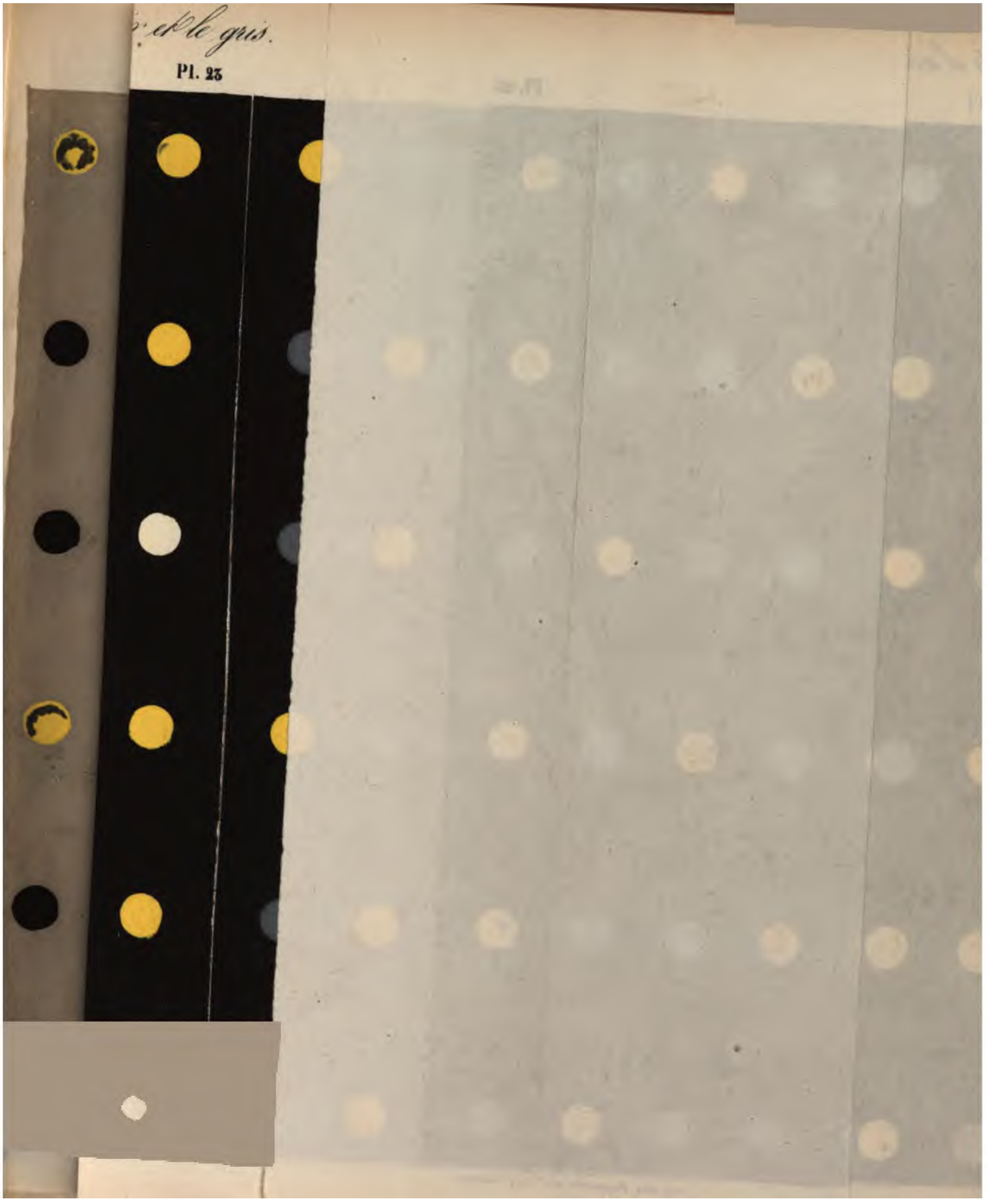
et le gris.

Pl. 14.



oir et le g

Pl.


et le gris.
Pl. 23

ek le gris.

Pl. 26

gris.

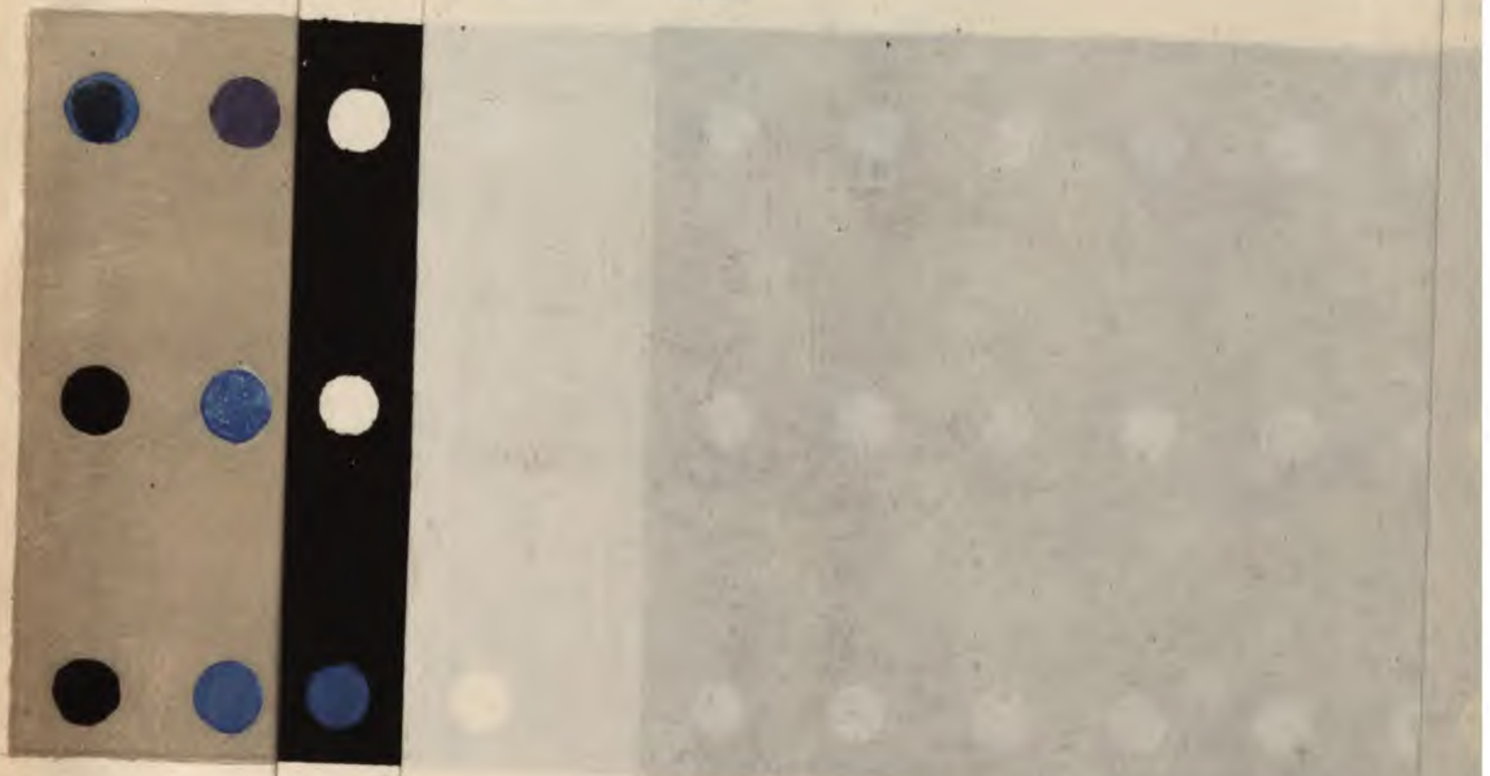
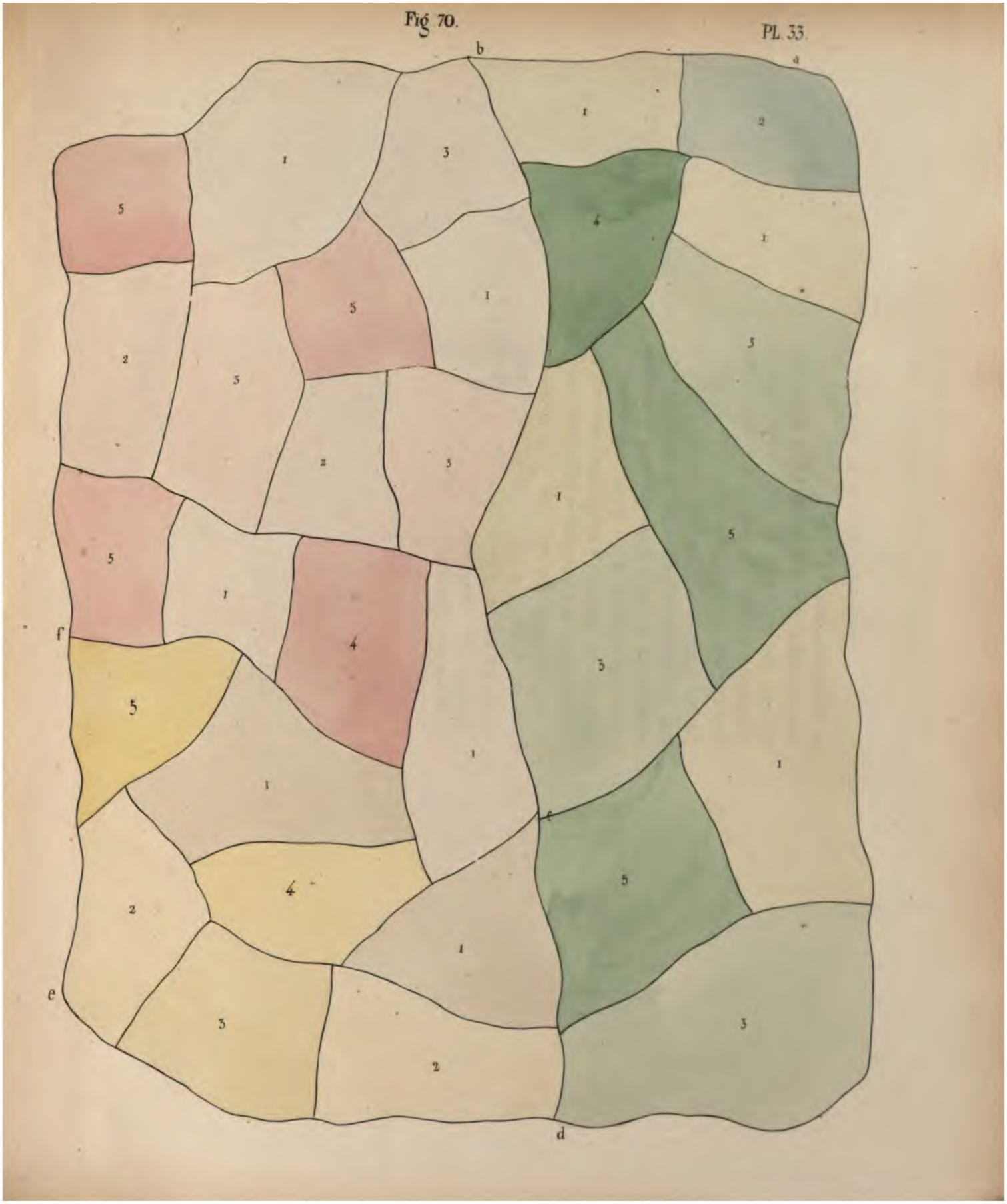


Fig 70.

PL. 33.



..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

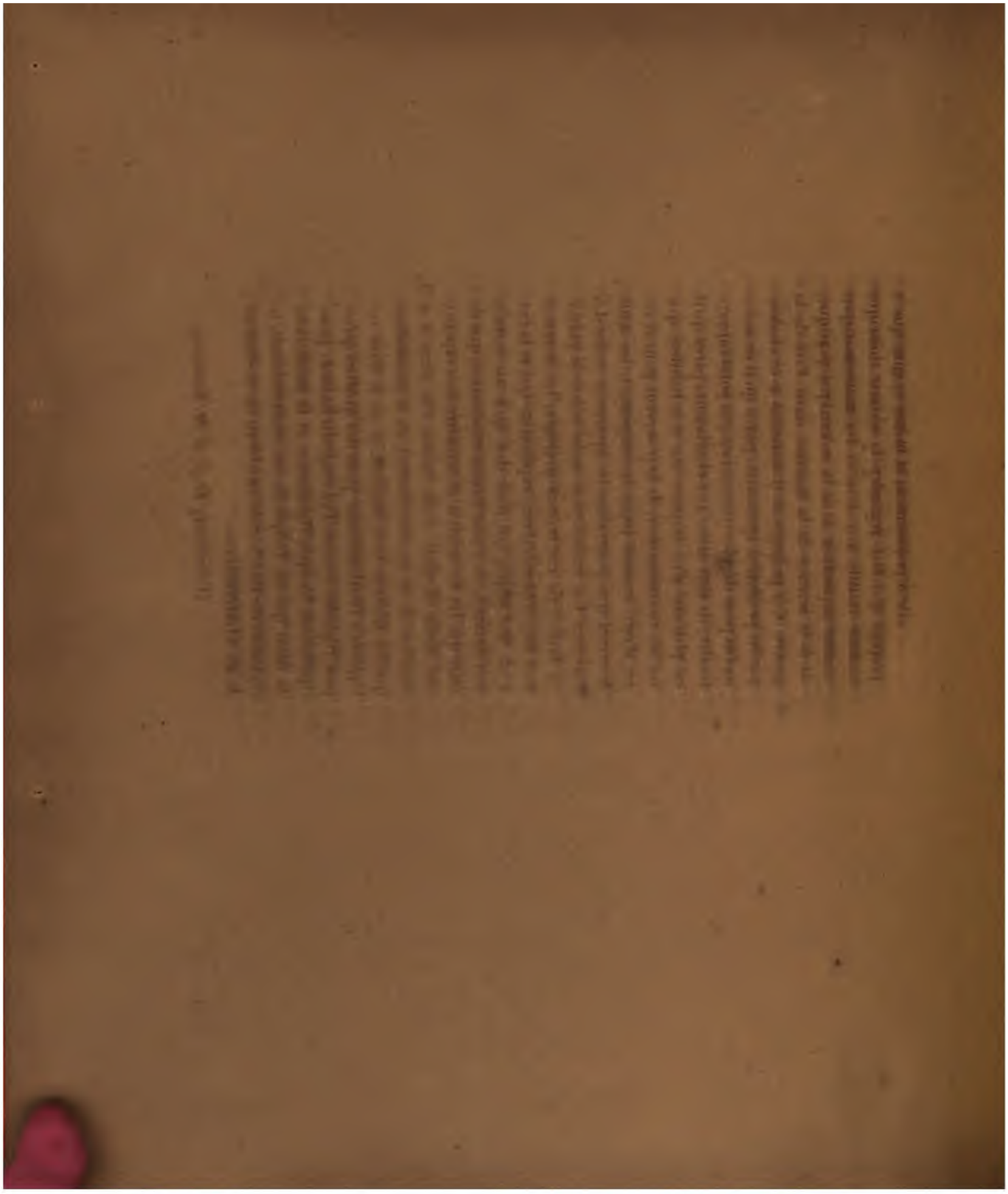
(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

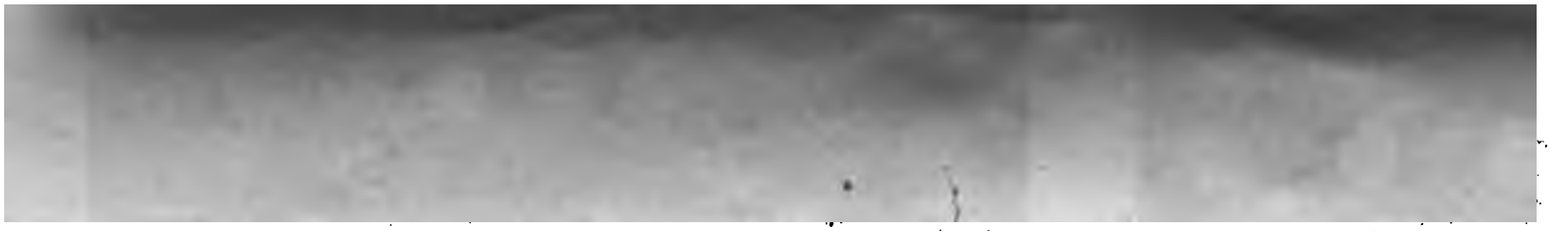


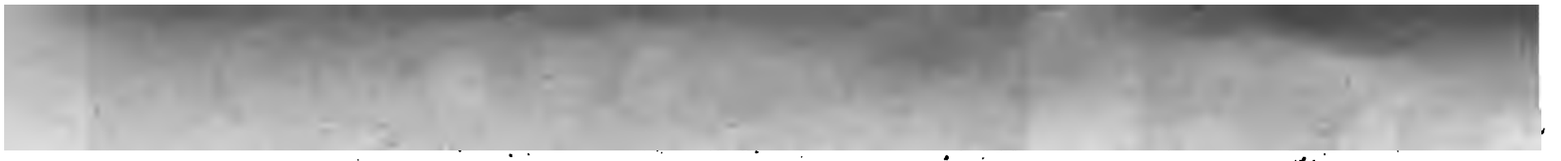
..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

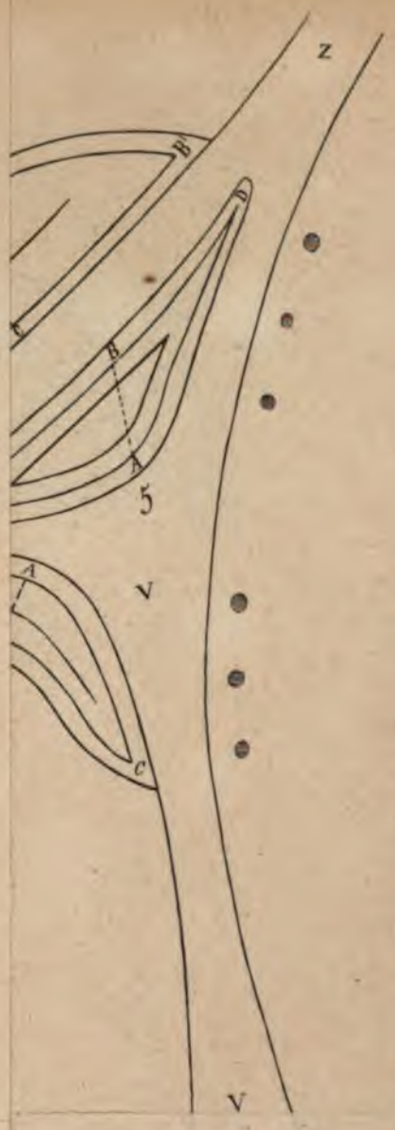
(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).






z
B
D
A
5
A
V
C
V